

Mieke VAN HECKE, future Directrice générale du VSKO

Au mois de juillet prochain, le VSKO - ou l'enseignement catholique flamand, équivalent néerlandophone du SeGEC - aura un nouveau patron. Une patronne, plus exactement, puisque c'est Mieke VAN HECKE, juriste, mère de famille et parlementaire CD&V, qui succèdera au chanoine DE WOLF... Le capitaine sera donc une femme!

✓ **Quel est votre parcours professionnel?**

Mieke VAN HECKE: Dans ma vie, il y a quatre périodes de dix ans. Juriste de formation, j'ai commencé comme avocate. Puis je suis restée à la maison pour voir grandir mes quatre enfants, tout en assistant mon mari, professeur de Droit, qui fait des publications scientifiques; ça me permettait de rester dans la matière. Ensuite, pendant neuf ans, j'ai été parlementaire. Et voici que je viens d'accepter la fonction de Directrice générale du VSKO.

✓ **Au départ donc, rien ne vous prédisait à ce poste lié à l'enseignement?**

MVH: Si, tout de même. Pendant six ans, au début de ma carrière, j'ai été assistante à l'Université de Gand, où j'aidais les étudiants de 5^e à se préparer à la

profession d'avocat. J'ai également donné des cours dans une section d'assistantes sociales et actuellement, je suis sous-directrice de la Haute École Artevelde, à Gand. Comme parlementaire, j'ai suivi les matières liées à l'éducation au Parlement flamand, même si mon travail se fait au sein de la commission "culture, sport et jeunesse".

✓ **Vous devez être une femme bien organisée...**

MVH: C'est nécessaire! Mais c'est avec beaucoup de conviction que j'ai choisi de faire des études de Droit; je ne voulais donc pas la laisser se perdre. C'est avec conviction aussi que j'ai choisi d'élever mes enfants, mais dans le même temps, j'étais engagée dans la politique locale, à Lochristi, comme échevine de la jeunesse, de la culture, de la mobilité, de l'environnement et en prime, première échevine. C'est lorsque les enfants ont été plus grands que j'ai eu l'opportunité de devenir parlementaire; avant, ç'aurait été très difficile. Mais dans ma vie politique, j'ai toujours dit que mes priorités familiales demeuraient. Il m'arrive de refuser d'aller à une réunion parce que ma présence est nécessaire à la maison, pour mes enfants ou mon mari. Cela, c'est une priorité que je me suis



